

3337

Après  
la journée  
revindicative  
du 29 Janvier

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

Cinquante-sixième année. — N° 383

JEUDI 11 FEVRIER 1954

Le numéro : 20 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

REDACTION-ADMINISTRATION :

145, quai de Valmy, Paris (10<sup>e</sup>)

C.G.P. R. JOULIN — PARIS 5561-76

ABONNEMENTS  
FRANCE-COLONIES : 1 AN : 1.000 fr.  
6 MOIS : 500 fr.  
AUTRES PAYS : 1 AN : 1.250 fr.  
6 MOIS : 625 fr.  
Pour tout changement d'adresse joindre  
30 francs et la dernière bande

## VERS LA GRÈVE GÉNÉRALE

La journée revindicative du 29 janvier a été un échec. Les prétextes des adversaires de la classe ouvrière ou ceux qui ne vivent pas intensément ses luttes et ne peuvent apprécier justement l'importance et la signification de ses réactions. Pourtant, le ton modéré des communiqués de victoire de la grande presse, même de *l'Aurore*, indique que la réaction a senti que cette journée du 29 était autre chose qu'une série de manifestations ou de débrayages limités.

Pour nous, la journée du 29 doit être considérée comme un succès — nous ne disons pas une victoire — et voici pourquoi :

1<sup>o</sup> Elle a manifesté le désir profond d'une réaction dans l'unité de la classe ouvrière. Ceci explique la décision du Bureau Confédéral C.G.T. de participer à la journée du 29 décidée par la C.F.T.C. et F.O. Les autres centrales cherchaient à canaliser la volonté d'action des travailleurs, la C.G.T. recherchait le même but et ne pouvait s'isoler, mais elle reconnaissait par là le courant unitaire profond qui anime aujourd'hui la classe ouvrière :

2<sup>o</sup> Cette journée a été une réussite limitée, les mots d'ordre des centrales ont été suivis, parfois dépassés, dans la mesure où justement toutes les organisations s'étaient unies (avec bien des arrières-pensées et des regrets), sur une revendication que la classe ouvrière tient à cœur : le minimum garranti.

A chaque fois qu'une centrale seule lance un mot d'ordre de grève, la classe ouvrière ne répond pas. L'exemple des grèves lancées par la C.G.T. seule, et l'exemple de la grève des tramways du 15 octobre dernier, lancée par F.O., en sont des démonstrations claires. Tout au contraire, lorsque les divers syndicats sont contraints, sous la pression de la base, d'agir dans l'unité, la grève entraîne l'ensemble des travailleurs : au cours de cette même grève des tramways du 15 octobre, à Rouen, où fut réalisée l'unité d'action, la grève fut suivie.

Il est certain que le 29 janvier, si les Centrales Syndicales avaient refusé de se rallier aux mêmes mots d'ordre essentiels, les travailleurs seraient restés sourds à tout appel à l'action d'une seule Centrale. Le fait que les Centrales aient été pratiquement d'accord a donné confiance aux tra-

vailleurs malgré la faiblesse des moyens préconisés. Quand une seule organisation lance un mouvement, les travailleurs ont tendance à suspecter des raisons politiciennes sous les mots d'ordre d'action ;

3<sup>o</sup> Que la classe ouvrière ait marché, malgré justement des méthodes dérisoires comme les manifestations ou les débrayages limités, montre que la situation de classe prend des contours plus nets ; que la classe ouvrière est résolue à lutter, puisqu'elle se bat même avec des moyens très limités. Il est certain donc que les travailleurs n'acceptent pas passivement leur écrasement, leur exploitation accrue et qu'ils sont prêts à se battre, mais qu'ils le feront d'autant plus résolument qu'on leur donnera des armes efficaces pour un programme qui vaille la peine de se battre. Si la journée du 29 janvier avait été lancée sous le mot d'ordre de grève générale de vingt-quatre heures, c'était là la réussite totale. Le 29, les travailleurs hésitaient parce qu'ils n'avaient qu'une confiance limitée dans les moyens mis en œuvre et aussi parce que les revendications posées étaient particulièrement médiocres. L'absence de mots d'ordre clairs et d'un programme suffisant (Henri Raynaud, dans « *Le Peuple* » du 1<sup>er</sup> février en fait l'aveu) a créé la « confusion » et la « gêne ».

Seule, la F.C.L. a, le 29 janvier, préconisé le programme et les moyens que les travailleurs attendaient et les échos de notre tract, après le succès incontestable de sa diffusion, ne sont

## VICTOIRE ou défaite

- Au moment où notre influence grandit à travers les événements grâce aux positions justes que nous avons su prendre,
- Au moment où, au sein de la classe ouvrière, seule notre F.C.L. représente une orientation révolutionnaire capable de vaincre le découragement ou les trahisons,
- Au moment où les conditions d'un développement de la lutte de classes laissent entrevoir une issue révolutionnaire et où, par conséquent, le développement de la F.C.L. et de son organe est une nécessité impérieuse,
- Au moment où nous pouvons aller à la victoire,

**Le LIBERTAIRE est en danger !**

Les tarifs d'impression, de messageries, le prix du papier, ne cessent d'ascension. SEUL, UN EFFORT DES NOTRES peut sauver *Le Libertaire*.

Qui d'entre nous accepterait la disparition du Lib, sans faire un sacrifice pour forcer l'adversité, pour empêcher que demain toutes les forces de réaction se réjouissent de la disparition, même momentanée, de l'arme la plus efficace de leur adverse la plus résolue ?

**NOUS SOUSCRIRONS TOUS :**

Et LE LIB, franchissant les instants difficiles où menace la défaite, imposera sa voix dans les événements d'une importance capitale qui se préparent, jusqu'à la victoire.

La F.C.L.

## Le monde occidental sous la tutelle des U. S. A.

L'IMPERIALISME américain est une des données fondamentales du monde actuel. Son aspect politique, diplomatique et militaire est le plus apparent, le plus évident, mais la réalité fondatrice en est avant tout économique. Les tentacules visibles qui enserrent les différents pays de tout un réseau de liens politiques et d'alliances, de bases aériennes, de dépôts de munitions, d'itinéraires stratégiques, ne constitue que la superstructure d'un système bien plus important qui est l'expansion internationale de l'économie des U.S.A. Les liens de dépendance qui attachent les nations européennes, asiatiques, africaines et américaines aux Etats-Unis sont

conditionnés par des courants de marchandises et de capitaux, dont le centre est le capitalisme yankee. Depuis le reflux consécutif à la première guerre mondiale du capitalisme impérialiste européen, depuis l'affaiblissement de l'économie dominante qu'était l'Angleterre jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, le centre de l'activité mondiale s'est transféré de la City de Londres à New-York. La deuxième guerre mondiale n'a fait que précipiter ce mouvement.

Les U.S.A. sont plus que jamais obligés d'exporter un surplus de production industrielle et agricole qu'ils ne peuvent consommer. Fait nouveau, ils doivent nous étroitement dépendants du monde extérieur pour leur ravitaillement en matières premières indispensables. Enfin, les mouvements de capitaux en provenance de Wall Street apparaissent comme le seul moteur économique appréciable pour le développement du monde capitaliste.

Le premier fait a pour résultat de forcer les U.S.A. à exporter sans importer pratiquement des produits finis, le second à contrôler les richesses des différentes régions du globe et le troisième livre toute expansion économique à la bonne volonté des grandes banques américaines.

Ce dernier aspect de l'impérialisme américain est particulièrement important, car il montre comment le capitalisme américain déborde le cadre des U.S.A. pour animer de toute son influence l'activité économique des autres pays.

Ainsi, à la fin 1953, le total des investissements américains hors des U.S.A. représentait 16 milliards de dollars. Masse considérable qui prouve l'importance des filiales et succursales des sociétés américaines dans le monde. Masse en expansion rapide, si l'on considère qu'elle s'est accrue de 1/3 en trois ans. (Elle ne représentait, à la fin 1950, que 12 milliards de dollars.)

Masse dont le dynamisme intrinsèque est remarquable autant que les profits suscités, car si l'on en croit le département du commerce de Washington, la moitié de l'augmentation de ces investissements directs depuis la guerre provient du réinvestissement sur place d'une partie des bénéfices réalisés. L'autre moitié étant transfusée de la métropole.

La quatrième point de notre action doit être dans l'élaboration de mots d'ordre de grève valables. Alors que la direction réformiste réclame une augmentation dérisoire de 10 %, il n'était pas certain qu'elle déclenche celle-ci !). Et, bien que ce referendum ait été conçu de telle sorte que tout était prévu pour inciter à voter contre la grève (il allait jusqu'à prévoir comme action le simple envoi d'un décret par école au meeting du 10 fév.

Le deuxième point est d'imposer l'application de la motion adoptée au dernier congrès de la F.C.L. et oublie depuis par les dirigeants, motion adoptant le principe d'une Conférence Nationale de la Fonction Publique organisée conjointement par toutes les Fédérations des Fonctionnaires en vue d'harmoniser les revendications et de préparer l'action d'ensemble de la Fonction publique.

Sur tous ces points précis, nous devons réaliser le plus large regroupement d'enseignants développant nos positions au maximum dans chaque école, dans chaque réunion de sous-section (qu'il faut exiger des secrétaires). La situation actuelle de l'enseignement peut se traduire par une victoire ouvrière en lançant les bases futures de la grève générale.

CLERMONT.

## Les enseignants préparent la grève générale

La température n'a fait que monter depuis le 9 novembre dans le corps enseignant. Cependant l'action trouble et défaitiste menée par nos dirigeants du S.N.I. et les dirigeants de tous les syndicats d'enseignants n'a fait que freiner la volonté générale de combat.

Les directions ont procédé par référendum pour savoir si elles allaient lancer le mot d'ordre de grève. Dans le second degré et le supérieur, une majorité de 75 % s'est prononcée en faveur de la grève avec une participation très importante de votants. La grève a donc été décidée et doit avoir lieu.

La direction du Syndicat National des Institués poussée par sa base s'est elle aussi finalement résolue à lancer un référendum (tout en précisant à l'avance que même si une majorité se prononçait pour la grève, il n'était pas certain qu'elle déclenche celle-ci !). Et, bien que ce referendum ait été conçu de telle sorte que tout était prévu pour inciter à voter contre la grève (il allait jusqu'à prévoir comme action le simple envoi d'un décret par école au meeting du 10 fév.

Le deuxième point de notre action doit être dans l'élaboration de mots d'ordre de grève valables. Alors que la direction réformiste réclame une augmentation dérisoire de 10 %, il n'était pas certain qu'elle déclenche celle-ci !). Et, bien que ce referendum ait été conçu de telle sorte que tout était prévu pour inciter à voter contre la grève (il allait jusqu'à prévoir comme action le simple envoi d'un décret par école au meeting du 10 fév.

Le deuxième point est d'imposer l'application de la motion adoptée au dernier congrès de la F.C.L. et oublie depuis par les dirigeants, motion adoptant le principe d'une Conférence Nationale de la Fonction Publique organisée conjointement par toutes les Fédérations des Fonctionnaires en vue d'harmoniser les revendications et de préparer l'action d'ensemble de la Fonction publique.

Sur tous ces points précis, nous devons réaliser le plus large regroupement d'enseignants développant nos positions au maximum dans chaque école, dans chaque réunion de sous-section (qu'il faut exiger des secrétaires). La situation actuelle de l'enseignement peut se traduire par une victoire ouvrière en lançant les bases futures de la grève générale.

CLERMONT.

**Abonnez-vous !**

Voir en deuxième page  
notre formule d'abonnement



Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

REDACTION-ADMINISTRATION :

145, quai de Valmy, Paris (10<sup>e</sup>)

C.G.P. R. JOULIN — PARIS 5561-76

ABONNEMENTS

FRANCE-COLONIES : 1 AN : 1.000 fr.

6 MOIS : 500 fr.

AUTRES PAYS : 1 AN : 1.250 fr.

6 MOIS : 625 fr.

Pour toute changement d'adresse joindre

30 francs et la dernière bande

soit retirée à « quiconque est reconnu coupable de trahison ou de conspiration pour renverser le gouvernement par la force. »

Déjà, un représentant républicain de l'Illinois, M. Chauncey Reed, président de la Commission judiciaire de la Chambre, a déposé un projet de loi en ce sens.

D'autre part, la Commission des Activités Anti-Américaines vient de recommander dans son rapport annuel au Congrès que les communistes (et tous les militants révolutionnaires sont compris sous ce vocable) « soient déclarés légalement conspirateurs contre leur pays ».

L'adoption d'une telle mesure permettrait, grâce à la loi Smith, d'appliquer des peines de prison pour tous ceux qui visent à « renverser le gouvernement américain par la violence. »

Cette mesure tend en définitive à briser toute organisation ouvrière susceptible de rallier les travailleurs américains lors du choc qui ne peut manquer de se produire entre la classe ouvrière et les forces qui conduisent l'économie capitaliste américaine en crise vers son issue : la guerre.

Michel MULOT.

**FRANCO joue avec le feu**

**L'ESPAGNE** sur laquelle pèse de plus en plus lourdement la dictature, après avoir « grillé » deux innocents, poursuive sa besogne : campagne de presse, radio se déchaînent, dirigent une pression, une suspicion, une haine hysterique tendant à isoler le courageux Bloch luttant presque au combat mort de la haine de leurs parents... »

Il fallait abattre Bloch. Dès juillet dernier, le Barreau de New-York porta une plainte pour obtenir sa radiation de l'Ordre des Avocats et, par la suite, lui arracher ses droits de tuteur.

Bloch, le soin de l'exécution des Rosenberg, avait déclaré courageusement : « Le Président des U.S.A., son Ministre de la Justice et le F.B.I. responsables du meurtre des Rosenberg. »

Ce fut le prétexte pour que la Justice, après avoir « grillé » deux innocents, poursuive sa besogne : campagne de presse, radio se déchaînent, dirigent une pression, une suspicion, une haine hysterique tendant à isoler le courageux Bloch luttant presque au combat mort de la haine de leurs parents... »

L'avocat Emmanuel Bloch a été assassiné par le fascisme.

Jusqu'à présent rien n'est venu démentir cette affirmation.

Le fascisme monte aux U.S.A. On se souvient que Eisenhower, dans son message sur l'Etat de l'Union, avait proposé que la nationalité américaine

lant et tuant que c'en était un plaisir, l'autre imprimant de la charité à plusieurs colonnes et empochant avec un sourire résigné. Du panan, autre chose que la Rita, Dominici ou les Windsor ! Que le manitou cité plus haut ne se rengeore surtout pas, il n'a pas l'exclusivité de la grâce par-dessus, cette soudaine croisade des bons sentiments, ces larmes lourdes d'une pitié ruisseant des journaux, des écrans ou de la radio. Oui, si le mercure se réchauffait quelqu'un peu, bien des cœurs (sic) se refroidiraient instantanément par une cuiseuse réaction physique, en revenant somme toute à leur température normale : glaciaire. Demandez donc par exemple à M. Gombault de France-Soir et de la Légion d'Honneur, ce qu'il pense de sa dernière vedette M. Hiver ! Ils ont étroitement collaboré ces dernières semaines, l'un ge-

rant et tuant que c'en était un plaisir,

à 15° car si la température reste à 15° car se sera le désastre des dé-

sastres pour tout un tas de braves gens désintéressés, charitables et en état de grâce par-dessus. Car en effet, avouez que cela avait de l'allure, cette soudaine croisade des bons sentiments, ces larmes lourdes d'une pitié ruisseant des journaux, des écrans ou de la radio. Oui, si le mercure se réchauffait quelqu'un peu, bien des cœurs (sic) se refroidiraient instantanément par une cuiseuse réaction physique, en revenant somme toute à leur température normale : glaciaire. Demandez donc par exemple à M. Gombault de France-Soir et de la Légion d'Honneur, ce qu'il pense de sa dernière vedette M. Hiver ! Ils ont étroitement collaboré ces dernières semaines, l'un ge-

rant et tuant que c'en était un plaisir,

à 15° car se sera le désastre des dé-

sastres pour tout un tas de braves gens

désintéressés, charitables et en état de grâce par-dessus. Car en effet, avouez que cela avait de l'allure, cette soudaine croisade des bons sentiments, ces larmes lourdes d'une pitié ruisseant des journaux, des écrans ou de la radio. Oui, si le mercure se réchauffait quelqu'un peu, bien des cœurs (sic) se refroidiraient instantanément par une cuiseuse réaction physique, en revenant somme toute à leur température normale : glaciaire. Demandez donc par exemple à M. Gombault de France-Soir et de la Légion d'Honneur, ce qu'il pense de sa dernière vedette M. Hiver ! Ils ont étroitement collaboré ces dernières semaines, l'un ge-

rant et tuant que c'en était un plaisir,

à 15° car se sera le désastre des dé-

sastres pour tout un tas de braves gens



# HISTOIRE ET DOCTRINE

## IL Y A 20 ANS, LA CLASSE OUVRIÈRE, contre la division des chefs politiques et syndicaux, BARRAIT LA ROUTE AU FASCISME

### La crise. - Montée du fascisme

La crise économique sans précédent qui sévit en France depuis 1930, accompagnée d'un chômage très grave, de faillites sans nombre des petits paysans et commerçants, affecte en particulier les classes moyennes dont une partie importante, exaspérée par l'impuissance des partis traditionnels comme le parti

radical, vient fournir les troupes d'un grand nombre d'organisations fascistes. Comme en Allemagne donc, le fascisme recrute surtout dans les classes moyennes, chez les étudiants et s'appuie sur certaines associations d'Anciens Combattants à caractère nationaliste traditionnel.

### Les scandales

En 1933, début 1934, une cascade de scandales éclaboussent le parlement, le régime. En particulier des dizaines de parlementaires et de hauts fonctionnaires sont compromis dans l'affaire des Assurances Sociales, des Sucres, et enfin dans l'affaire Stavisky.

Le gouvernement radical a tenté d'éteindre « l'affaire » : l'escroc Stavisky se « suicide » au bon moment, le conseiller Prince trouve la mort mystérieusement, et le policier Bony « embrouille à merveille l'enquête. Malgré tout, le cabinet du

Daladier a constitué le 29 le nouveau gouvernement avec E. Frot à l'Intérieur. Frot se trouve en lutte contre le Préfet de Police de Paris, Chippa — que l'on verra de nouveau sous Pétain en 1940-1941 — et qui favorise activement les fascistes.

### Le 6 Février

CHIAPPÉ est révoqué. Le Conseil Municipal réactionnaire de Paris proteste et invite la population à manifester avec l'Union Nationale des Combattants (U.N.C.) fasciste.

L'Humanité reproduit, comme les journaux de droite, les appels à la manifestation, le 6 février.

Le Parti Socialiste se contente de mobiliser ses militants dans ses per-

manences mais sans mot d'ordre précis.

Le gouvernement alerte la troupe, fait distribuer les munitions en fin d'après-midi.

Dans la soirée, les ligues « descendantes dans la rue » et s'avancent vers la Chambre des Députés après s'être rassemblées sur les boulevards.

De son côté, le Parti Communiste a appuyé l'appel de ses Anciens Combattants groupés dans l'A.R.A.C.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'agression fasciste.

Le 6 février, le Parti Communiste appelle à manifester contre l'

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE  
et  
LES LUTTES OUVRIÈRES

PARIS XVIII

Chez TARWILL

## L'exploitation des jeunes filles est un scandale

C'EST un atelier comme tant d'autres (hôpital !) où le patron fait travailler au-dessus de leurs forces, c'est-à-dire jusqu'à l'abrutissement complet, une poignée de jeunes filles âgées de 16 à 18 ans. Les conditions de travail sont horribles. Le chauffage est donné par deux poêles miteux, fumants et crottants par la vieillesse. Evidemment, il n'y a pas d'aération, les fenêtres brillent par leur absence. La plupart des murs sont en carton et en bois, quant aux pierres, elles s'écroulent. Mais le patron a tout de même pensé à réserver une pièce pour que les petites prennent leur repas. Pour l'atteindre, elles utilisent un escalier de bois branlant, qui risque de s'écrouler à chaque pas. La semaine est de 42 h. 1/2, dont les 2 h. 1/2 de trop ne sont pas payées. Les heures supplémentaires sont obligatoires, sans quoi c'est la porte. Et c'est chaque jour 8 1/2 de travail épuisant et bête qui est presque donné au gros patron, lequel exige un grand rendement pour utiliser le moins possible

d'effectifs évidemment. De 14 à 16 ans, le salaire horaire est de 60 fr., de 16 à 18, 80 fr. Je voudrais bien voir le patron vivre avec 16.000 fr. par mois. Mais il juge que 16 ans c'est l'âge où l'on débute, il oublie de dire que cela dure au moins un an et que pour apprendre son métier idiot, une journée suffit, et que la petite de 16 ans fournit absolument le même rendement que celle de 18 ans. Certains crétins doivent également penser qu'à 16 ans une jeune fille mange moitié moins qu'à 18. Pour l'habillement, c'est pareil. Le gros patron est bien trop heureux d'employer ces jeunes auxquelles il donne, avec beaucoup de peine encore, un salaire de misère.

Il peut se permettre de rouler en voiture, de sortir, de s'amuser et de ne rien faire, pendant que la petite jeune crève de faim ainsi que sa famille. Il veut ignorer totalement le crime qui pèse sur sa pauvre petite conscience (s'il en a une !) : « Plus de la moitié des employées sont allées déjà faire des stages en sana de six mois et d'un an. »

### Le combat paysan

## L'AGITATION RURALE (III)

La température de ces jours derniers illustre la précarité des revenus paysans. Avec les grands froids, le blé en terre risque le gel. Les contrées enneigées avant le gel ne risquent pratiquement rien, si au dégel ne succède pas de nouveaux froids. Par contre, là où la neige est absente, les paysans s'émeuvent à juste titre. Les promesses de récolte ne sont pas les récoltes elles-mêmes. Terminons pour l'instant sur le blé, en citant une information récente. Le prix de la farine qui entraîne pour 35 % dans celui du blé en 1913, est passé en 1954 à 56 %. L'actualité va nous fournir l'occasion de vérifier ce que nous disions dernièrement. Le conflit blé-farine-pain est un reflet trop exact de cette société dans laquelle l'agio est roi. Le gouvernement est incapable de régler cette question. Pas plus que ses prédécesseurs ou successeurs, Laniel et Cie ne connaissent la solution de ce problème — ni des autres. Le consommateur et le producteur vont faire les frais de l'opération, soit par une augmentation du prix du pain, comme nous le disions, soit par une subvention de l'Etat qui se traduit par des impôts de plus en plus écrasants.

Le lait, qui est la seconde ressource dans une ferme de polyculture, est fourni, nous l'avons vu (voir Lib précédent), dans l'exemple que nous avons choisi, par 5 vaches, les 2 génisses n'étant pas en âge de rapport. Notons qu'il faut environ 3 ans pour faire une vache laitière ; que dans la période de deux mois précédant la mise-bas, il n'est pas trait de lait, et qu'il faut attendre encore 10 à 15 jours après la délivrance pour que le lait soit livré à la consommation.

Le lait, qui est l'Etat qui se charge de voler le client. Les soi-disant déblocages, pour peser sur les cours intérieurs, sont de la fumisterie, et couvrent des opérations inqualifiables.

Le cheptel bovin a subi une épidémie de fièvre aphteuse. Cette épidémie a-t-elle laissé des séquelles qui engendreraient d'autres maladies ?

Nous nous sommes posés la question, quand nous avons vu les services vétérinaires armés de seringue pour une inoculation, qui rappelle dans son but la cuti-réaction. Dans quelles proportions — parce que c'est de ça qu'il s'agit — le cheptel est-il atteint de tuberculose ? On chuchote que des étables entières sont contaminées. On serait tenté de penser que dans les étables mal entretenues, le bétail mal soigné, serait seul atteint. Or, même les fermes modèles n'y échappent pas et quelquefois dans la proportion de 100 %.

Les journaux ruraux incitent les paysans à vendre leurs bêtes atteintes, et qui sont dirigées vers l'équarrissage. Le prix fixé est d'environ 30.000 francs, le prix actuel d'une vache laitière varie de 60.000 à 100.000 francs.

Le remplacement massif est impossible, seuls les gros possédants pourront le faire, par ce qu'eux seuls obtiennent des crédits, mais la masse des petits sera incapable de renouveler un cheptel totalement atteint.

### CHEZ FAURE, A FIRMINY la grève est victorieuse

LES sections syndicales communiquent qu'après quelques jours de grève, la lutte se termine par une victoire obtenue par les travailleurs de l'entreprise.

Les délégués et les responsables syndicaux, dans la journée de jeudi obtiennent une nouvelle entrevue avec la direction de l'entreprise, cette réunion aboutissait à quelques accords concrets.

1<sup>er</sup> Le camarade licencié reprenait le travail.

2<sup>er</sup> Le chauffage des ateliers est pris en considération.

3<sup>er</sup> Une prime spéciale est accordée à tout le personnel.

4<sup>er</sup> Le personnel continuera à toucher la prime d'assiduité.

CHRIST (Correspondant).

# Le gouvernement des affameurs abolit la semaine des 40 heures

## LES BONZES DE LA C.G.T. COMPLICES DE LANIEL DANS LA FIXATION DU NOUVEAU MINIMUM VITAL

Le manœuvre léger peut serrer de nouveau sa ceinture d'un cran. Le gouvernement des affameurs le lui autorise, car celui-ci vient de fixer le minimum vital à 23.000 fr. par mois de 200 heures de travail.

Finie la semaine des deux dimanches, Popaul triomphe sous le mannequin. Finie la semaine de 40 heures, il faut produire pour l'indépendance nationale et Maumau doit sourire bêtement en sachant que son programme de 1945 est mis en application, avec un peu de retard, certes.

Le gouvernement réactionnaire n'a pas suivi le vœu de la Commission Supérieure des Conventions Collectives qui souhaitait un minimum vital de 25.166 fr. pour 173 heures mensuelles.

● Les travaux (?) de la C.S.C.C. n'ont sûrement pas satisfait les syndiqués de base de la C.G.T. et l'on a fait donner la vieille baderne, qui a nom Monnousseau, pour faire encasiner le coup.

Il étaie sa prose insipide dans le journal super-officiel de la C.G.T. *L'Humanité*, du 25-1 et voilà ce que cela donne :

« Ce budget-type fera dresser les cheveux sur la tête de nombre de gens de situation moyenne et bien des travailleurs pourraient se demander comment il se fait que la C.G.T. ait pu l'accepter. »

.....

Chacun doit comprendre que la C.G.T. n'est pas d'accord avec ce budget de misère minimum, où ligne par ligne se traduit un mépris extraordinaire pour la vie des travailleurs.

Les délégués de la C.G.T. à la Commission du budget ont lutté en faveur d'un niveau de vie valable dans les conditions présentes. MAIS IL FALLAIT ABOUTIR... (1).

L'avent est de taille. Les « grands défenseurs » de la classe ouvrière se sont laissé aller à la lassitude devant le patronat et devant le gouvernement. Les basques besognes, tant au P.C. qu'à la C.G.T., on sait à qui les confier.

Le trio Laniel-Faure-Bacon n'en espérait pas tant, et devant la fatigue et la sénilité des leaders C.G.T., il allait en profiter amplement : La décision prise en conseil des ministres nous le démontre.

● Non seulement, le minimum a été abaissé, mais le temps de travail mensuel a été augmenté de 173 h. à 200 h.

Belle et brillante victoire capitaliste avec la complicité des représentants C.G.T. qui ont accepté le taux insignifiant du nouveau M.V. *L'Humanité* ne craignait point d'affirmer que cette nouvelle fixation du M.V., quoique insuffisante, était quand même une victoire de l'action unie de la classe ouvrière.

Le tour est joué et bien joué. ● Les militants et syndiqués de la C.G.T. commencent à la trouver saumâtre et les agissements dévastateurs des bonzes ne font qu'accentuer ce vif mécontentement qui sourd au sein de la base. Chacun pense qu'il est peut-être temps de balayer prestement les « m-as-tu » et que s'il faut faire une descente en masse pour déclouer les bonzes de leurs fauteuils directoriaux, cela ne serait pas un travail qu'il faudrait accomplir à la légère.

Le temps presse. Les fossyeurs du syndicalisme, soutiens du régime d'exploitation, et diviseurs de la classe ouvrière pourraient peut-être, pour plus de sécurité, prendre un congé de longue durée.

Il y a trop longtemps que nous les

(1) Souligné par nous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

</div